

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) Item 278. Paris, Lundi 30 septembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 278. Paris, Lundi 30 septembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-09-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°290/295

### Information générales

Langue Français

Cote 721, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 278 Paris lundi 30 septembre 1839,□

9 heures

Enfin vous m'avez écrit une lettre mais vous toussiez toujours. Je ne suis pas contente. Vous tousserez jusqu'à ce que vous changiez d'air. Parlez en à votre médecin. J'ai été hier à St Cloud, j'y ai mené la Princesse Saltikoff et Nicolas Pahlen. Les gobelins sont beaux. Il y faisait froid, et j'ai eu mal aux dents toute la nuit. J'ai vu hier Mad. de Castellane, Mad. de Talleyrand, pas un mot de nouvelles. J'en saurai dans le courant de la journée ou demain. J'ai grande hâte de me trouver logée, établie. Il faudra encore du temps. Avant hier j'espérais régler la question du

meublier de M. Jennisson, il faut encore attendre jusqu'à cet après midi. Tout est si long de ce qui ennuie et si court de ce qui fait plaisir.

Midi

Voici encore un chagrin et un gros chagrin. Ma femme de chambre me quitte. Elle se marie, elle épouse un fabricant de pianos très riche. Vous ne sauriez croire ce que c'est pour moi il faut donc perdre l'un après. l'autre, tout ! Et cela une personne de confiance tout à fait, une bonne créature, qui m'est bien attachée, outre qu'elle est très habile. Je suis très affligée et dans le plus grand embarras. M. Génie m'a trouvé les yeux rouges encore. J'avais beaucoup pleuré. Je suis charmée que votre médecin aille vous trouver. Si c'est un homme de sens il n'aura qu'un conseil à vous donner c'est de quitter un lieu humide. Car je m'imagine que c'est humide. Parlez-moi bien de tout cela. Ne vous raidissez pas contre mes conseils n'y voyez pas mon intérêt. Je ne pense pas à moi là dedans, je pense à vous. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 278. Paris, Lundi 30 septembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1874>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 30 septembre 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024